

De Neie Feierkrop

9.3.2012

Marc Mangen : Afrodisax – Ostinanti & other Music for imaginary Movies

"Afrodisax", das sind die wilden jungen Saxophonisten aus der Großregion (früher hieß das Lorraine), welche seit 1983 zusammen mit diesem wilden, jungen und begnadeten Pianisten und Komponisten aus Ettelbrück die Clubs und Bühnen grenzüberschreitend unsicher machten, Tja, und heute sind wir im Jahr Zwölf nach der Zeitenwende, und die *Afrodisax* gibt es immer noch. Mit Ausnahme von Philippe Leclerc, der 2006 definitiv und gar nicht mehr mitspielte, und dem seine Kollegen auf dieser CD einen wunderbar traurigen, lyrischen und inspirierten Abgesang widmeten.

Marc Mangens sehr reflexive, akkordgetüftelte, fast mathematisch konstruierte Kompositionen sind in den Zeiten des Salsa-Fiebers alles andere als "trendy" und "funky". Doch durch seinen Verzicht auf liebgewordenen Gewohnheiten des "European Big Band Jazz" gewinnt er andere Klangperspektiven und nimmt einen mit in musikalische Landschaften von traumhafter Schönheit und Melancholie. Seine imaginäre Heimat ist wohl eher nordisch anzusiedeln, irgendwo zwischen Meditopotomanien und den Garbarek-Inseln. Mal swingen wir sehr nostalgisch und richtig schön "*old school*" wie in "*Castle in the Clouds*", mal geht es voll in richtig schräge Hypnose-Sessions wie in "*Nucleus*" und "*Ostinato I und II*". Da donnern plötzlich Bass-Klarinetten und Baritons rein und dann hört man (echt!) Alphörner mit sich selbst im Duett spielen.

Endlich eine Truppe, die noch das Flippen nicht verlernt hat. Erst in der Big Band-Besetzung, zu der *Afrodisax* im Studio angewachsen ist, bekommt Mangens bis fast in die Unendlichkeit reichende Akkord-Mathematik den richtigen Impakt und reißt einen richtig vom Stuhl, mit dem heute so selten gewordenen "*Geniaaaaaa!*"-Urschrei.

Unser Lieblingstitel ist "*The Ballad of the Solitary Bird*", vor allem weil man so taktvoll war, ihn nicht auf Luxemburgisch zu übersetzen. Und dann das Tenor-Sax-Solo von Damien Prud'homme. Boaaah! Mehr davon.

Afrodisax sind: Eric Fiegel, Damien Prud'homme, Francis Defloraine, Jean Kiffer, René Dagognet, Pascal Pongy, Marc Mangen, Guy Schneider und Michel Mootz. Aufnahmen von Georges Majerus und Mike Butcher, Tritone Studio Trier.

Gritty Tick

GOOSCH

N° 334

Jeudi, 15 mars 2012

Marc Mangen et Afrodisax: musique pour films imaginaires

Frank Jost - On vient de voir «The Artist», un film muet, mais avec une belle musique couronnée d'un des cinq Oscars décernés à l'œuvre. C'est cette musique que nous a rappelé le CD de l'orchestre de Marc Mangen, Afrodisax, «**Ostinati & other music for imaginary movies**». Mangen y invente une musique pour des films qui n'existent pas.

«Les compositions de Marc Mangen évoluent dans un langage musical original: le style „Afrodisax”. C'est une musique à cent pourcent acoustique qui n'a rien à voir avec un „retour aux sources”. Elle paraît „intemporelle”, c'est-à-dire qu'on ne peut l'apparenter à un certain style ou à une certaine époque. On entend des univers sonores allant de grandes fresques épiques à des miniatures délicatement ciselées, en passant par un folklore imaginaire ou des ostinati hallucinants.» (Pressinfo)

Dans les formations à géométrie variable que dirige le compositeur et pianiste Marc Mangen, les saxophones et autres vents dominent, appuyés par une section rythmique. «Nei Musek» ou jazz? L'auditeur jugera. De toute façon il s'agit d'une musique fortement composée, mais tellement inventive qui abonde de surprises.

«Ostinati & other music for imaginary movies» sont des pièces maîtresses dans l'œuvre d'un des compositeurs contemporains les plus importants de notre région. Ostinati? Oui, c'est l'obstination autour d'un thème, mais chez Mangen la composition n'a rien de minimaliste, les soubresauts sont omniprésents.

Les musiciens de l'orchestre: Eric Fiegel – alto & soprano sax/flute, Damien Prud'homme – tenor sax solos, Francis Defloraine – tenor sax/clarinette, Jean Kiffer – bariton sax/clarinette & basse clarinette/piccolo, René Dagognet – trompette et flügelhorn, Pascal Pongy – Cor & mellophone, cor alpin, Marc Mangen – piano et bass drum, Guy Schneider – double bass, Michel Mootz – drums & percussion, marimba.

Le CD a paru chez www.portable.de, un label non commercial de Trèves. Ne s'achète qu'au «Plakkebutikk beim Palais» mais peut être commandé chez www.afrodisax.com ou www.marcmangen.com

(Ic) - Décidément, le Luxembourg ne manque pas de musiciens de jazz talentueux. Même s'il n'est pas le dernier-né de la bande de jeunes qui est en train de conquérir la planète, Marc Mangen mérite toute notre attention. Non seulement pour son jeu de piano virtuose, mais surtout pour ses compositions. Ce sont elles qui font de « Ostinati & Other Music for Imaginary Movies » une oeuvre à part. Tous les morceaux sont des compositions originales. Mangen ne cède donc pas à la mode qui veut que presque tous les albums de jazz qui sortent ces derniers temps aient au moins une version incongrue d'une chanson pop. Non, l'album est plutôt introverti et invite au rêve et au voyage intérieur. Entouré de huit musiciens qui forment l'ensemble « Afrodisax », ce CD somme toute classique, est certainement un des meilleurs à être sortis cette année. On attend la suite.